



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

ÉQUIPE SUR LES CULTURES ET HUMANITÉS ANCIENNES ET
NOUVELLES GERMANIQUES ET SLAVES (ÉCHANGES)

EA 4236

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Provence, Aix-Marseille 1

Janvier 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

ÉQUIPE SUR LES CULTURES ET HUMANITÉS ANCIENNES ET
NOUVELLES GERMANIQUES ET SLAVES (ÉCHANGES)

EA 4236

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Provence, Aix-Marseille 1

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Janvier 2011



Unité

Nom de l'unité : Équipe sur les cultures et humanités anciennes et nouvelles germaniques et slaves (ÉCHANGES)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 4236

Nom du directeur : M. Thomas KELLER

Membres du comité d'experts

Président :

M. Fabrice MALKANI, Université Lumière Lyon 2

Experts :

M. Olivier AGARD, Université Paris 4 Sorbonne

M. Jean-Paul CAHN, Université Paris 4 Sorbonne, représentant du CNU 12e section

Mme Laure TRBETZKOY-SPINDLER, Université Paris 4 Sorbonne représentante le CNU

M. Stéphane VIELLARD, Université Paris 4 Sorbonne

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Franck NEVEU

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Xavier LAFON, Vice-Président du secteur LSH



Rapport

1 • Introduction

- La visite s'est déroulée mercredi 12 janvier 2011 dans de très bonnes conditions. La quasi-totalité des enseignants-chercheurs de l'unité et plusieurs doctorants étaient réunis autour du directeur de l'EA, exprimant par leur présence et par les échanges nourris qui ont eu lieu la forte cohésion de cette équipe. Des ouvrages et une documentation apportés sur place ont permis aux membres du comité d'experts de prendre connaissance de nombreuses publications et de programmes de colloques.
- Née en 2008 d'une fusion de l'EA 852 « Civilisation, linguistique et littérature allemandes » et de l'EA 2208 « Centre d'études et de recherche sur les humanités nouvelles dans l'aire slave », l'EA ÉCHANGES, sise à Aix-en-Provence dans les locaux de l'université de Provence (Aix-Marseille I), a déployé d'authentiques efforts pour définir un projet commun. La présentation de ce projet par le directeur de l'équipe et par les responsables des différentes thématiques a été sincère, riche et instructif, apportant d'importants éléments venant compléter les informations contenues dans le dossier. Une intervention de la représentante des doctorants a permis de prendre la mesure de leur intégration dans les travaux et projets de l'équipe. Ces échanges ont été suivis d'un entretien avec les doctorants seuls, puis avec le représentant de la tutelle, qui entend apporter un appui très ferme à l'EA.
- Le sujet fédérateur choisi pour le nouveau contrat - « Figures de l'écart : mensonges, déplacements, transgressions » - permet d'associer les recherches menées dans les domaines germanique et slave tout en reliant la littérature, l'histoire des idées et la linguistique. Cette thématique commune est articulée en trois axes : 1. Stratégies esthétiques ; 2. La médiation interculturelle franco-allemande et germano-slave ; 3. Linguistique, traduction, traductologie.

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	17	17
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	11	6
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0,25	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	13	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	9



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité

La définition d'un projet commun s'est faite dans le souci d'un rapprochement des thématiques : la mutation qui fait suite à la refonte des deux EA en une seule témoigne d'une activité soutenue. Il s'agit d'une équipe vivante et active, dont l'apport à la recherche est manifeste, fédérant des aires culturelles ressortissant à deux sections du CNU (12e et 13e) et les pôles disciplinaires traditionnels (civilisation, histoire des idées, linguistique, littérature). L'accent est donc mis sur l'interdisciplinarité et l'interculturalité.

Imposée de l'extérieur, cette démarche ne correspondait à aucun projet local : pourtant, le résultat, à l'issue d'une seule période quadriennale, est remarquable au regard du défi. Il est difficile pour autant de considérer la chose comme définitivement acquise. Cela est perceptible tant à la lecture du dossier qu'à travers les échanges avec les membres de l'EA 4236 : la coopération entre germanistes et slavistes est - et restera encore pour un certain temps - le fruit d'une volonté sans cesse réaffirmée et non un mode de pensée acquis. Les membres de l'EA 4236 sont conscients de cette difficulté qu'ils expriment sans détour. Cette conscience est, dans le contexte actuel, un gage de succès, car elle incite au respect mutuel et à la prise en compte à toutes les étapes du processus décisionnel des impératifs et des desiderata de l'autre.

- Points forts et opportunités :

L'implication dans la publication d'une revue à comité de lecture internationalement reconnue au plan scientifique est un élément favorable à une activité de publication, même si l'appartenance au réseau des Cahiers d'Études Germaniques, revue créée en 1972 (58 numéros à ce jour comportant en moyenne 250 pages, tirés chacun à 200 exemplaires) et ouverte aux aux membres slavistes de l'EA, n'implique aucune automaticité en matière d'acceptation des propositions de contributions. Une mise en ligne est prévue, qui complètera la version papier, mais ne s'y substituera pas.

L'EA 4236 a su tirer les leçons des points faibles du quadriennal qui s'achève. Appréhender la question des lieux de mémoire sous l'angle de la littérature et de l'histoire des idées est une ligne intéressante et susceptible de conduire à des conclusions fructueuses. Pour autant, réserver la portion congrue à l'appréhension historique (qui est par exemple passée sous silence en p. 6 du bilan) risquait d'entamer la crédibilité du projet. L'EA 4236 y a remédié en décidant de coopérer plus activement avec les historiens de l'université dans le cadre du nouveau contrat.

Le jumelage des deux villes de Tübingen et d'Aix-en-Provence a eu entre autres pour effet une collaboration active entre leurs deux universités. Depuis les années 1990, cette coopération a été étendue au niveau maîtrise / DEA et, désormais, elle concerne aussi le master recherche sous la forme en particulier d'un séjour d'un an pour chaque étudiant dans les deux universités, la première année s'effectuant en Allemagne. Le programme actuel, soutenu par l'UFA, s'intitule « Aire Interculturelle Franco-Allemande ». Il s'affiche résolument interdisciplinaire, regroupant pour la partie française les études germaniques, les lettres modernes et la littérature comparée, l'histoire, la philosophie ou encore la linguistique générale, du côté allemand les instituts de Germanistik, Romanistik et vergleichende Literaturwissenschaften. Un cours intensif permet de familiariser les étudiants et jeunes chercheurs avec la terminologie et les concepts linguistiques de chaque pays. La forme transversale de l'enseignement permet aux étudiants d'adapter leur cursus aux points forts de leur projet de recherche. Des dispositions financières et administratives favorisent les séjours : pécule de l'UFA ou encore logement en cité universitaire.

Il faut saluer les progrès accomplis dans les choix thématiques (les nouveaux sujets sont plus fédérateurs que les anciens), la capacité à fédérer les orientations de recherche individuelles, les efforts réels consentis et présentant déjà de premiers résultats positifs, la synergie entre les formations au niveau Master et l'École doctorale qui témoignent d'une forte articulation entre formation et recherche, ainsi que la construction d'un solide réseau de relations scientifiques internationales. Une large répartition des âges au sein de l'unité constitue également un atout indéniable.



- Points à améliorer et risques :

L'ancrage thématique de l'EA 4236 dans sa région est un élément favorable à une production de bonne qualité - l'exemple du projet « Marseille », dans lequel il s'est agi d'appliquer la psychologie du mythe à la ville phocéenne, en témoigne. Il semble que cet aspect mobilise très majoritairement les membres germanistes de l'équipe. Il en va de même de l'axe mémoriel : les régions slaves n'ont pas avec la région d'Aix-en-Provence le passé qui unit l'Allemagne à la Provence. Il serait regrettable de renoncer totalement à cet ancrage. Mais il faut que les responsables de l'EA 4236 restent conscients que, quasi chasse gardée des germanistes, cette thématique n'est pas (et ne peut être que difficilement) un vecteur de consolidation de l'équipe. Les choix du prochain contrat tiennent compte de cette réalité, en ce qu'ils renforcent notamment la participation des historiens à la problématique mémorielle. Mais il importera de veiller à ce que, dans la pratique, cette partie du programme scientifique ne vienne pas obérer les zones de coopération entre les deux composantes de l'unité.

Les listes de travaux que présentent les CV scientifiques de quelques chercheurs de l'EA 4236 fait apparaître une propension trop exclusive à publier dans les *Cahiers d'Études Germaniques*. Tel n'est pas le cas de tous les chercheurs de l'unité, tant s'en faut. Une partie de l'équipe diversifie remarquablement les lieux de publication. Les moins producteurs, en revanche, paraissent incliner à faire des *Cahiers* leur vecteur essentiel de publication, se greffant par exemple sur des initiatives aixoises collectives. Une telle situation n'est pas heureuse. Elle n'est bénéfique ni pour ces chercheurs eux-mêmes qui, en s'adressant toujours au même lectorat, renoncent à une chance de faire connaître leurs travaux et de diffuser leurs idées, ni pour la revue.

Il conviendra de formaliser davantage les modalités de la gouvernance, et de veiller à la visibilité électronique de l'unité.

Il serait souhaitable par ailleurs que l'université, qui assure l'unité de son soutien, lui apporte l'aide logistique nécessaire pour la confection des dossiers importants, comme celui concernant l'évaluation, qui aurait dû être envoyé sous forme papier en un volume à tous les membres du comité d'experts et non sous forme de fichiers électroniques épars.

- Recommandations :

Durant le contrat quadriennal qui se termine, l'EA 4236 a été en mesure de financer un nombre important de colloques sur fonds propres et en faisant assez largement appel à l'Université franco-allemande (UFA/DFU, Sarrebruck). L'engagement de l'UFA à ses côtés témoigne certes de la qualité des projets qu'elle soutient. ÉCHANGES, l'université de Sarrebruck se montrant assez sélective dans le choix des projets qu'elle soutient. Cependant, l'UFA s'engage dans un élargissement important de ses objectifs (et le financement de cette extension n'est pas acquis à ce jour) : il convient donc de réfléchir à de nouvelles sources de financement exogène - ce qui aurait aussi pour avantage d'affecter l'essentiel du budget propre de l'EA (21 000 euros) aux destinations qui ne sont pas éligibles à des aides extérieures. Deux pistes peuvent être ici suggérées à l'équipe : - se rapprocher de fondations allemandes (en raison de sa double orientation scientifique, des *Stiftungen* en particulier dont la tutelle exerce une activité partiellement orientée vers l'Est européen) ; - faire appel à des sources européennes. Là encore son orientation vers l'Est peut constituer un atout. Une aide administrative de l'université pourrait permettre de suivre le dossier des financements européens. Au moment où l'université d'Aix-Marseille est engagée dans une mutation importante (fusion de l'université et création d'un nouveau bâtiment dédié à la recherche), il serait probablement opportun de réfléchir à cette solution dont d'autres unités de recherche pourraient bénéficier.

L'EA 4236 devrait se doter d'un règlement intérieur et/ou de statuts, prévoyant entre autres que l'élection du directeur s'accompagne de celle d'un directeur adjoint, que le mandat du directeur soit précisément défini (durée, attributions, modalités de désignation), qu'un bureau ou un conseil de laboratoire soit mis en place, associant des représentants des doctorants. Il est vivement conseillé de créer un site Internet avec l'aide des services compétents de l'université



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	14
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	6
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	0,82
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	1
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	4

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'équipe ÉCHANGES provient de la fusion en 2008 de deux équipes, l'une germaniste, l'autre slaviste. Un effort appréciable a été fait pour créer une synergie entre ces deux composantes, comme en témoignent les colloques internationaux « La mort de l'enfant » (janvier 2010) et « Le tien e(s)t le mien. Échanges culturels et linguistiques entre les mondes germanique et slave » (janvier 2011), qui réunissent germanistes et slavistes.

La recherche sur les rapports entre la Provence et l'Allemagne est de tradition ancienne à Aix-en-Provence. En dépit de l'éloignement géographique, l'arrière-plan historique est riche d'une longue tradition - fondée notamment sur les récits de voyageurs d'outre-Rhin dans les contrées méridionales de la France. Il s'est malheureusement enrichi durant la deuxième guerre mondiale d'entreprises et d'événements beaucoup plus déplorables. Cette partie des recherches de l'EA 4236 présente une double force. D'une part, elle se préoccupe, en privilégiant la dimension allemande, d'un problème que l'histoire traditionnelle perçoit surtout d'un point de vue français et l'historiographie régionale dans ses aspects locaux ; d'autre part, au plan méthodologique, les travaux d'ÉCHANGES privilégient l'approche littéraire ou d'histoire des idées (et donc la méthodologie correspondante).

Dans le domaine slave, deux axes se détachent clairement : un axe orienté vers la recherche littéraire, et un axe spécifiquement linguistique. Un troisième axe, commun aux deux composantes de l'équipe germano-slave, porte sur la traductologie. L'axe linguistique a permis la mise en place d'une recherche originale, associant deux chercheurs russes de renom (de l'Institut de linguistique de l'Académie des sciences de Russie), sur les *verba sonandi* ou verbes de bruit. Cette recherche, mise en place il y a deux ans, constitue un apport indéniable à la lexicologie et à la sémantique. Il convient de noter le rôle fédérateur de ce projet qui, outre la collaboration de chercheurs français et russes, associe également des chercheurs slavistes et non slavistes (francisants, germanistes, anglicistes), permettant ainsi d'inscrire la recherche dans une perspective typologique. Cette recherche a donné lieu à l'organisation d'un colloque international en novembre 2010 sur « Bruits, cris, verbes ». Un second colloque international de linguistique est prévu en septembre 2011.

Plusieurs chercheurs slavistes de l'équipe ÉCHANGES ont fait ou feront paraître des travaux à l'étranger (Russie, États-Unis, Allemagne, Suisse), dans des maisons d'édition ou des revues de renom. Cette ouverture internationale constitue un atout évident pour la visibilité des travaux engagés. La production écrite est régulière et de grande qualité. Plusieurs articles ou études ont été publiés dans des revues avec comité de lecture et à diffusion nationale ou internationale : *Faits de langue*, *Europe*, *Revue des études slaves*, *Russian Linguistics*. Deux articles sont co-signés avec l'un des membres de l'Institut de linguistique de l'Académie des sciences de Russie.



Les thèses en cours sont au nombre de huit dans le domaine germanique et de cinq dans le domaine slave (dont quatre en littérature russe), ce qui, dans ce dernier domaine, malgré la faiblesse des effectifs, dénote un certain dynamisme : dans le domaine slave, on note une thèse et une HDR soutenues. Cette dernière compense partiellement le départ à la retraite d'un des deux professeurs de linguistique slave (domaine russe) en permettant d'encadrer à nouveau la recherche en linguistique russe.

Enfin, on soulignera que tous les membres de l'équipe sont producteurs, sauf trois.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Dans la phrase précédente, les travaux des années 2006-2008 (avant la fusion des deux équipes), correspondant à des thématiques clairement identifiables, paraissent d'excellente facture.

Le premier axe choisi par les germanistes portait sur les codes et les discours de l'amour dans la littérature et la pensée de langue allemande et avait le mérite d'être suffisamment large pour mobiliser des collègues spécialistes de littérature, d'histoire des idées, mais aussi d'histoire et de civilisation. Il mettait ainsi en valeur l'interdisciplinarité propre aux études germaniques par des travaux dont le champ était celui de l'anthropologie culturelle. Les résultats en sont qualitativement et quantitativement appréciables, puisqu'il en est sorti quatre publications (deux numéros des *Cahiers d'Études Germaniques* et deux ouvrages en allemand). Ce projet a mobilisé des collègues étrangers, et cette collaboration n'est pas seulement ponctuelle, mais elle s'inscrit dans un partenariat privilégié avec certains collègues de l'université de Tübingen. Les chercheurs sont également en relation avec d'autres équipes (certains sont membres du groupe de recherche sur la culture de Weimar).

Ce partenariat est particulièrement net dans le cas du deuxième axe, qui était également de nature à fédérer les différentes composantes disciplinaires des études germaniques et qui a donné lieu à une publication allemande, tout en comportant une réflexion sur les lieux de mémoire franco-allemands. Il faut noter l'initiative prise par l'EA de fonder un collège doctoral franco-allemand entre Aix et Tübingen autour de la notion de conflit.

Dans le domaine slave, les linguistes sont particulièrement actifs sur le plan international. Les littéraires gagneraient à renforcer cet aspect de leur activité. Les linguistes ont en effet instauré une collaboration régulière avec des chercheurs de l'Académie des Sciences de Russie. Les liens étroits entre les chercheurs linguistes slavistes et le Centre linguistique d'Aix (fondé au début des années 1980), dont les publications annuelles constituent des références scientifiques nationales de bon aloi, est un atout manifeste et élargit de façon positive la perspective typologique dans laquelle s'inscrit la recherche en linguistique de l'équipe ÉCHANGES. Le VI^e congrès de la Slavic Linguistics Society, créée en 2004 à Philadelphie, se tiendra à Aix en septembre 2011, après Bloomington (Indiana), Berlin, Ohio State University, Zadar (Croatie) et Chicago. Il sera organisé par les slavistes linguistes de l'équipe ÉCHANGES.

L'intégration dans le contexte aixois est également manifeste (outre les liens avec l'UMR Telemme, on peut citer ceux qui existent avec le cursus intégré TuebAix Histoire, les linguistes de l'UFR ERLAOS et le CLAIX).

Cette intégration sera encore renforcée à l'avenir, puisque l'équipe est insérée dans plusieurs projets transversaux : le Laboratoire d'excellence « Langues et langage » (axe : Traductions, transferts, échanges) (Université de Provence) ; la Structure fédérative « Littérature : Transpositions, Traductions littéraires, Transferts », axe Cultures européennes (Université de Provence). Le représentant de la direction de la recherche - auditionné par le comité d'experts - a confirmé cette impression d'une équipe bien intégrée, et qui bénéficie de ce fait d'un soutien de la part de l'université. Un enseignant-chercheur de l'EA a été désigné récemment comme directeur des PUP (Publications de l'Université de Provence).

Cette équipe a par ailleurs su développer des partenariats internationaux, qui concernent aussi bien la recherche que la formation, et cette complémentarité entre recherche et formation est un atout de l'équipe.



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

Il y a manifestement au sein de cette équipe une culture de la discussion. Les réunions sont régulières (huit par an) : y participent l'ensemble des enseignants-chercheurs ainsi que deux représentants des doctorants et la représentante du personnel administratif. Les fonds sont distribués en fonction du nombre de membres producteurs : deux tiers pour les germanistes, un tiers pour les slavistes. Un système de rotation entre slavistes et germanistes est prévu en ce qui concerne la direction.

Il serait souhaitable que l'équipe élise un directeur adjoint représentant la deuxième aire linguistique et culturelle (actuellement, le directeur est germaniste, il faudrait donc un directeur adjoint slaviste). L'équipe doit également se doter de statuts, prévoyant notamment un conseil de laboratoire formalisant entre autres les modalités d'élection du directeur, son mandat, la représentation des enseignants-chercheurs et des doctorants.

Si elle dispose d'un budget qui paraît convenable (21 000 euros), l'équipe ne dispose que d'une infrastructure limitée. Un bureau ne lui a été alloué que depuis 2010, et son secrétariat ne représente qu'un quart de temps. Il n'y a pas de locaux pour les chercheurs (en particulier pour les jeunes chercheurs). Mais un nouveau bâtiment de la recherche est actuellement en construction.

Il est indispensable que l'équipe se dote d'un site internet. Elle devrait pouvoir bénéficier pour les aspects techniques d'une aide de l'université.

Par ailleurs, une réflexion sur la diversification des sources de financement (ANR, Europe...) s'impose.

Les doctorants sont suivis dans le cadre de l'ED, qui organise une journée d'étude annuelle. Une présentation des thèses à mi-chemin est assurée par un comité de suivi des thèses. Il y a indéniablement une volonté d'intégration des jeunes chercheurs. Cette implication de la jeunesse dans la recherche ne concerne pas seulement les doctorants, mais déjà les étudiants du Master.

Il y a toutefois un problème en ce qui concerne le financement de leur recherche : le faible nombre de contrats doctoraux alloués à cette équipe - et plus généralement à ce secteur disciplinaire - fait que ces chercheurs sont souvent ATER (ou enseignants dans des universités partenaires) et assurent donc un service d'enseignement non négligeable. Ceux qui ne sont pas ATER sont dans une situation difficile.

Par ailleurs, les étudiants bénéficient par divers biais d'une aide à la mobilité internationale. L'École doctorale finance en particulier les déplacements à l'étranger et il peut arriver que l'équipe d'accueil apporte un complément.

Des efforts peuvent être faits en ce qui concerne la circulation de l'information : il serait souhaitable d'élaborer une sorte de mode d'emploi qui fasse le point sur les possibilités qui s'offrent aux jeunes chercheurs et les oriente dans leurs démarches. L'organisation de journées d'études et séminaires doctoraux supplémentaires répondrait aussi à une attente, ainsi qu'une aide à la publication et à l'expression en anglais.

Le rôle fédérateur de l'équipe dans les axes de recherche qu'elle a mis en œuvre doit pouvoir être élargi. Si les relations avec l'Institut de linguistique de l'Académie des sciences de Russie constituent une réalisation exemplaire de collaboration transfrontalière, et si les étroites synergies entre études slaves et études germaniques illustrent la volonté de développer des collaborations déjà fructueuses, il faut prévoir d'autres synergies. Les problématiques philosophiques prévues dans les projets et les nouvelles orientations (problématique de l'écart, du mensonge...) gagneront en crédibilité et rayonnement si des liens sont noués avec d'autres UFR, comme l'UFR de philosophie.

Dans le domaine de la linguistique slave, l'attractivité de la recherche locale, qui bénéficie de la collaboration réussie avec l'Institut de linguistique de l'Académie des sciences de Russie, peut être renforcée par la collaboration, en rattachement secondaire, de linguistes slavistes susceptibles de représenter un éventail élargi des langues slaves. La liste des huit membres associés ne fait apparaître qu'un seul chercheur en études slaves, professeur émérite lui-même issu de l'université d'Aix. La liste des enseignants ou chercheurs (quatre ATER) accueillis à titre temporaire comporte un slaviste.

Le séminaire de traductologie constitue un atout positif qui pourrait bénéficier également d'une ouverture plus systématique à des intervenants extérieurs.



- **Appréciation sur le projet :**

Le projet d'ÉCHANGES témoigne d'une volonté de « jouer le jeu » en renforçant la collaboration entre slavistes et germanistes. Les nouvelles orientations de recherche et les projets ANR et LABEX ont été choisis dans cet esprit. L'équipe compte un bon nombre de chercheurs actifs, notamment à l'international, ce qui laisse bien augurer de la suite de ses travaux. Une collaboration avec des germanistes russes et des slavistes allemands serait un atout supplémentaire.

Le projet de recherche est donc crédible en tant que tel, et les réalisations des dernières années permettent de penser qu'il sera mené à bien.

Il y a une volonté de progresser vers la définition de thèmes communs. La tradition d'interdisciplinarité interne des études germaniques a favorisé ce processus. Il y a une conscience forte des risques d'éclatement lié à la fusion.

Les publications et le rayonnement sont globalement des points forts, ainsi que les cotutelles de thèse.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
ECHANGES - Equipes sur les Cultures et Humanités Anciennes et Nouvelles Germaniques et Slaves	A	A+	B	A	A

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains